

« Aveuglements... »

L'Eglise, et tant de frères et sœurs, malmenées par ses propres membres, ne peut faire l'économie de se considérer comme « aveugle » à quelques moments de son parcours. L'Évangile de ce dimanche (cf. verso) nous y invite particulièrement.

Cette rencontre de Bartimée avec Jésus a des choses à nous signifier, sur notre acte de Foi, sur la fidélité de Jésus envers ses frères et sœurs humains, sur sa capacité à guérir l'Homme de ses cécités pour peu que celui-ci le lui demande instamment. Et l'Humain, retrouvant la vue, met alors ses pas dans ceux de Jésus, vrai Homme et vrai Dieu.

Quelle belle page d'Évangile, pour nous permettre de regarder demain en Vérité, et avec Humilité. Nous sommes tous fils et filles de l'Humain, marqués par la lourdeur et l'opacité de la condition terrestre. Nous sommes aussi tous appelés à la Sainteté, à avancer dans cette ressemblance avec le Fils de l'Homme qu'est Jésus le Christ. Il nous ouvre les yeux, et par là, permet que notre chair soit à nouveau réceptive à la lumière de l'Amour du Père.

Nous sommes sans cesse conviés à nous laisser transfigurer ; mais cela nécessite au minimum, notre consentement, et notre désir profond d'être « pris en pitié » (comme le réclame à corps et à cris l'aveugle Bartimée), c'est-à-dire de se laisser consoler et aimer par Dieu lui-même. Elle est là la porte étroite, le chas de l'aiguille par lequel nous sommes invités à passer : apprendre à ajuster nos « prétentions » humaines, pour mieux accueillir le dessin bienheureux que Dieu veut nous offrir.

JM Bardet, curé